

— Monsieur a-t-il refermé la petite fenêtre ?

— Non, pourquoi cela ?

— Ah ! c'est que je l'ai ouverte sans le faire exprès, en ôtant les toiles d'araignées, et je n'ai pas pu la refermer. Il faudra que mon mari monte ici une échelle.

— C'est inutile, ma bonne. Je laisserai ce carreau ouvert tout l'été. J'aime l'air ; à l'automne, il sera temps de monter une échelle.

— Comme il vous plaira monsieur. Tiens, il y a une branche de fleurs la-haut ! C'est très joli. Ça fait que monsieur est comme à la campagne. Et on entend chanter les petits oiseaux, encore ! C'est charmant ! Ma foi, j'ai eu une bonne idée d'ôter les araignées et il est heureux que j'aie accroché le loquet de ce carreau avec ma tête de loup.

La bonne dame continua son monologue, tout le temps qu'il lui plut : Julien était sorti, et s'en allait à grands pas vers l'Hôtel-Dieu, rêvant à sa thèse et à la robe de guingam rose.

Tout l'été il se donna comme récréation le plaisir de regarder

l'homme au plumeau et sa jolie fille ; il entendait l'un gronder sa femme et ses gens, l'autre babiller, chanter, prendre ses leçons de piano, et surtout par ses gentilles manières, apaiser les méchantes humeurs du gros papa, consoler les ennuis de la maman. Vraiment cette Claire était charmante et Julien se disait qu'il voudrait bien l'épouser. Mais il ne connaissait per sonne dans le quartier, il n'osait questionner dame Hurlépin, la plus bavarde et la plus indis crète des portières, et il ne savait ni le nom, ni même l'adresse du père de Claire. On devait arriver au pavillon qu'il habitait par un passage communiquant soit avec la rue d'Enfer, soit avec la rue Saint-Jacques, mais Julien avait beau regarder, les arbres cachait ce passage, et ne lui laissaient voir que la porte intérieure donnant sur le petit jardin si bien épousseté. Il commençait à s'ennuyer beaucoup, tout en travaillant de son mieux à préparer son examen, lorsque la Providence lui vint en aide d'une façon toute inattendue.

(à suivre.)

Collège Notre-Dame

COTE-DES-NEIGES, MONTRÉAL, CANADA.

Ce collège dirigé par les religieux de Sainte-Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à de petits enfants qui se préparent au cours classique ou au cours comme-ciel. Ces enfants reçoivent là tous les soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. De plus, les enfants sont reçus pour la vacance. La rentrée des élèves est fixée au premier de septembre.

L. GEOFFRION. C. S. C. Sup.